



## Yves JEGADEN

Né le 8 mars 1918 à Plougasnou (29)  
Domicilié à Plougasnou (29) au lieu-dit le Mesgouëz (maison familiale)  
Célibataire  
Agriculteur

**26 ans**

**Résistant au sein du mouvement de résistance "Libération-Nord"  
Canton de Lanmeur - Secteur de Morlaix**



**Interné-Fusillé**

Titulaire de la Médaille Militaire et de la Médaille de la Résistance Française

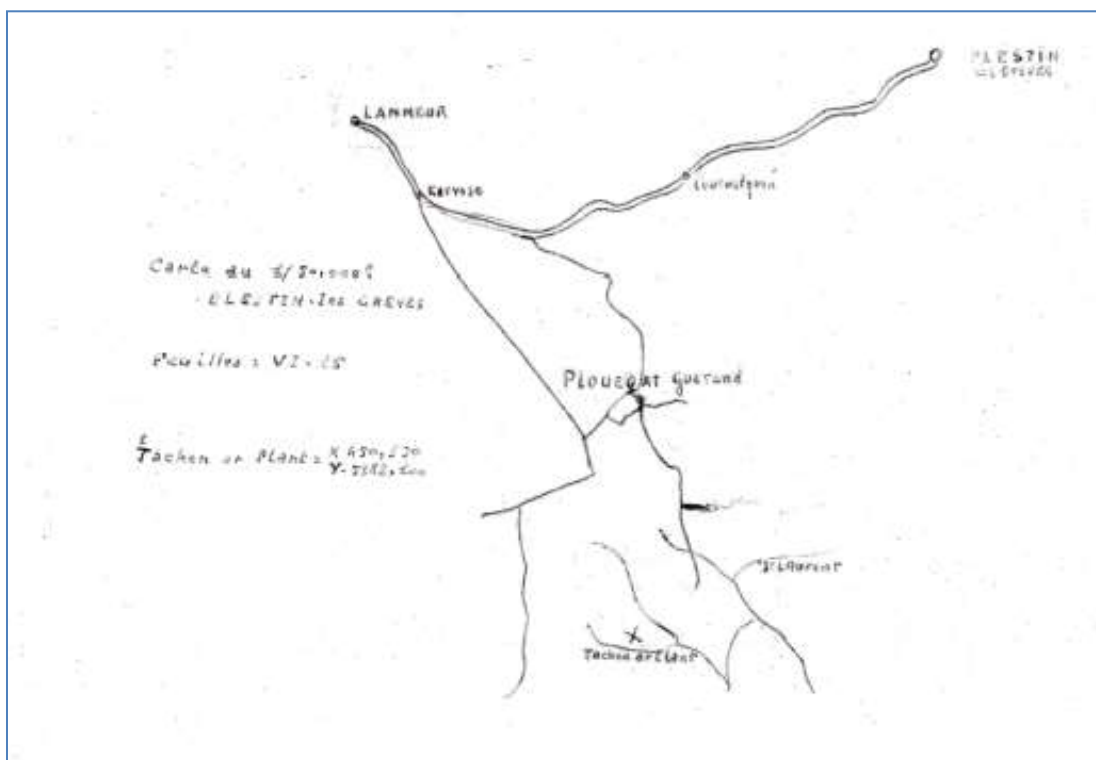


1943 : Il s'engage au sein du mouvement de résistance "Libération-Nord" aux côtés de sa sœur Yvonne et de son frère Emile sous le commandement du Docteur Léon LE JANNE, alias « Commandant Noël », Responsable de "LIBERATION-NORD" pour le Pays de Morlaix également responsable du maquis de Plouégat-Guérand. Le « commandant Noël » répond à Tanguy Prigent, responsable de Libération-Nord pour la région Bretagne ; Tanguy Prigent est le cousin germain des frères et sœur Jegaden. Il est FFI au grade d'adjudant, chef de groupe. Il dépend du maquis de Libé-Nord cantonné au lieu-dit Saint-Laurent en Plouégat-Guérand. Plouégat-Guérand est une commune de l'arrondissement de Morlaix située dans le Finistère.

## 2 maquis à Plouégat-Guérand, un maquis FTP et un autre FFI

Deux maquis s'organisèrent près du village de Saint-Laurent en Plouégat-Guérand dans le site boisé et encaissé de la vallée du Douron : l'un, créé en mai 1943, sur le versant EST de la vallée, fut un maquis FTP, organisé par Pierre Lagadou<sup>11</sup>, dit capitaine Jules et André Le Men, dit Victor autour initialement de la ferme de Coat Chanus<sup>12</sup>. Les résistants recrutent des réfractaires du STO, organisèrent des parachutages et menèrent des actions de guérilla<sup>13</sup>.

L'autre groupe de maquisards FFI, membre du réseau Libé-Nord, dirigé par le docteur Léon Le Janne<sup>14</sup>, alias Commandant Noël, coopérant avec François Tanguy-Prigent, alias Jacques Le Ru, maire révoqué de Saint-Jean-du-Doigt, ayant sa base à Kerabars, en Plouégat-Guérand, se replia sur le versant ouest de la même vallée en juillet 1944<sup>15</sup>. Sept lycéens du lycée de Morlaix, âgés de 17 ou 18 ans, formèrent un groupe de résistants au printemps 1943, organisé par Émile Guéguen et Gildas Lebeurier<sup>16</sup> dit "Gil" ; parmi ses membres Louis Gourvil et Émile Le Jeune<sup>17</sup>. Ce "groupe Gil" participa à diverses actions de résistance au Cloître-Saint-Thégonnec et à Plourin-les-Morlaix. Ses membres rejoignirent le maquis FFI de Saint-Laurent en Plouégat-Guérand, incorporant le "bataillon d'Ornano", dirigé par Édouard Lebeurier (1892-1986)<sup>18</sup>, et participèrent à la libération de Morlaix le 8 août 1944. (Sources Wikipédia)



Plan du maquis FFI de Saint Laurent à Plouégat-Guérand (sources :SHD)

Carte au 1/50,000 – Plestin Les grèves – Feuilles VI-15 -Tachen ar Plant - X 450,350 & Y 5383,100

Tachen ar Plant est le terrain de parachutage du maquis (armes et matériel) utilisé en juillet 1944.

Des estafettes à pied et à bicyclette assurent les liaisons ainsi que la transmission des messages.

Yves Jegaden assure des coups de main, des sabotages, il participe à l'hébergement d'aviateurs alliés (Gérald Racine) et de réfractaire au Service du Travail Obligatoire (STO) (Isidore Masson).

À la suite d'une dénonciation, le traître Hervé Botros, autonomiste breton, membre du Bezen Perrot qui combat sous l'uniforme allemand va monter une souricière pour piéger les résistants.

Il est arrêté le 3 juillet 1944 à son domicile à Plougasnou (29) où plusieurs résistants se trouvaient réunis.



Archives Départementales du Finistère – cotes W 200, 79,81-82-

Il est transféré à la station radar allemande "Moch" située à Ruffélic à Plougasnou (29) où il est interné, interrogé, torturé puis fusillé le 4 juillet 1944 par les allemands.

Il est déclaré :

**« INTERNE-FUSILLE - MORT POUR LA France »**

Une stèle en lieu et place de son assassinat rappelle la mémoire des quatre fusillés.

C'est sous cette stèle que son corps fut retrouvé à la mi-août, à la suite d'une déclaration faite par l'interprète allemand du camp de Ruffélic, Kurt REINTINGER ; Kurt REINTINGER fera cette déclaration avant l'évacuation des troupes d'occupation à la patronne de l'hôtel de France, hôtel situé au bourg de Plougasnou. Son frère Emile sera interrogé, torturé, déporté vers Natzweiler-Struthof, camp de concentration nazi situé dans les territoires annexés du IIIème Reich.



Crédit photo : Maryvonne Jegaden-Moal -Stèle de Ruffélic – Plougasnou –

C'est sous cette stèle que son corps fut retrouvé le 13 août 1944.

Auteur : Maryvonne Jegaden -Moal

(Sources : Service Historique de la Défense de Vincennes, Archives Départementales du Finistère-cotes W 200, 79,81-82, Wikipédia, Archives familiales)